



XI. DIVERS.

1. *Une colonie agricole à Aïdin.*

Aïdin est une ville située à une vingtaine de lieues de Smyrne, à laquelle elle est reliée par un chemin de fer. Dans le courant de l'année 1888, un certain nombre d'israélites, originaires de Russie et de Roumanie, obtinrent du gouvernement ottoman une terre située près d'Aïdin. Ces distributions de terre sont accordées par le gouvernement ottoman à ce qu'on nomme les *mohadjir*, c'est-à-dire les Turcs expulsés de quelque pays voisin et rentrant en Turquie. Les familles israélites, au nombre de vingt environ, qui ont obtenu la concession d'Aïdin, sont ou des sujets ottomans ayant demeuré à l'étranger (en Russie) ou des israélites d'origine roumaine, assimilés, par le gouvernement, aux *mohadjir*, en leur qualité d'habitants d'une ancienne province turque. La biographie de la plupart de ces réfugiés est assez intéressante ; plusieurs d'entre eux ont un passé très curieux et rempli d'aventures singulières. A un certain moment, ils se sont rencon-

frés à Constantinople et à Smyrne, où quelques-uns gagnaient assez convenablement leur vie; la concession de terres à Aïdin les a séduits et ils espéraient réussir à fonder, sur ces terres, une bonne colonie agricole. Malheureusement, le terrain accordé par le gouvernement a un grand défaut, il est couvert d'eau pendant une partie de l'année. D'autre part, les colons, à l'exception de deux ou trois d'entre eux, ne sont guère préparés au travail agricole; enfin, toutes les ressources leur manquaient pour les premiers frais d'établissement et d'organisation. Grâce au concours d'un philanthrope souvent nommé dans ces Bulletins, leurs familles ont été logées dans un grand khan à Aïdin, et quelques secours ont été distribués aux colons; ils ont reçu, en outre, des instruments et quelques bêtes de labour. Grâce à ce secours et sentant bien qu'ils ne pouvaient tirer parti du terrain concédé par le gouvernement, ils se sont entendus avec un propriétaire turc, ils travaillent sur ses terres et partageront avec lui les produits de la récolte. Leur exemple a eu une influence excellente

sur les israélites d'Aïdin. Sur les conseils de l'*Alliance*, et grâce à M. Pariente, directeur de l'école de Smyrne, qui a, du reste, été le guide et le conseil des colons, plusieurs enfants de la communauté israélite d'Aïdin travaillent à la colonie. Ce sera la première fois que des israélites d'Aïdin se livrent à un travail agricole. L'agriculture sera le vrai salut de cette communauté, composée de 2,000 âmes, et qui est plongée dans une profonde misère. La terre, à Aïdin et dans toute cette province de Smyrne, est belle, fertile, généralement bien cultivée. C'est là, plutôt que dans d'autres régions, que des colons israélites, munis des ressources nécessaires, seraient le plus sûrs de réussir et de prospérer.